

amis du niger

tarbiyya tatali

Association "Les Amis du Niger" – 12 rue des Mélèzes – 35150 Janzé – Tél. 02 99 47 07 05

Numéro 29 – janvier 2012



à tous nos amis
à tous les enfants
du niger
et du monde

une année de

santé paix
joie amitié
partage

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE

Mercredi 1^{er} février à 20 h - salle des halles de Janzé

Rapport d'activités

Dix ans déjà !

C'est en effet le 15 novembre 2001 qu'une dizaine d'habitants de Janzé et du Petit Fougeray se réunissaient à Janzé en assemblée constitutive de l'association "Les Amis du Niger". Celle-ci était déclarée dans les jours suivants à la préfecture de Rennes qui en accusait réception le 27 décembre. Nous étions nés !

Depuis, nous avons fait beaucoup de choses. On en lira un peu plus loin le résumé. Les dix du départ ont été rejoints par des amis, puis par des amis d'amis. Et nous voilà à 112 aujourd'hui. Aux deux villages nigériens contactés en 2002, un troisième s'est ajouté. Notre budget maigrelet de la première année s'est multiplié par quatre ou cinq, ce qui nous a permis des réalisations de plus en plus importantes chez nos partenaires nigériens...

Mais revenons à 2011. Cette année aura été marquée par deux drames.

Tout d'abord le 8 janvier l'enlèvement par AQMI puis la mort d'Antoine de Léocour et de Vincent Delory dans des circonstances qui ne sont pas encore parfaitement clarifiées. Si cette tragédie nous a touchés, c'est non seulement parce qu'Antoine était des nôtres, militant de l'humanitaire au Niger, ayant été stagiaire du réseau Tarbiyya Tatali auquel nous appartenons, mais c'est aussi que cette prise d'otages a été le point de départ d'une insécurité extérieure au peuple nigérien, et qui a rendu difficile la poursuite des actions d'aide au développement de ce peuple.

Le second drame a été l'accident mortel survenu à notre ami Laouan Samaguila alors que, rentrant de France, il revenait en voiture vers sa ville d'Agadez. On se souvient que Laouan était un ami et un correspondant efficace de notre association. C'est à lui que nous devons pour une bonne part les progrès réalisés dans le village de Goofat. Fort heureusement, son oncle Siliman, bijoutier

agadézien comme lui, s'est attaché à renouer le lien que la disparition de Laouan avait brisé. Il assure actuellement avec compétence et dévouement le contact avec le comité du village. Qu'il en soit ici remercié.

Ce qui a été fait là-bas

L'un de nos objectifs pour l'année 2011 était de remettre en équilibre nos finances mises à mal par la construction en 2009 de la nouvelle case de santé d'Angoual Saoulo. Nous y sommes pratiquement parvenus, le déficit qui apparaît encore sur le compte financier clos le 25 novembre étant totalement couvert depuis cette date par des rentrées un peu tardives.

Cette nécessité a, bien entendu, limité nos possibilités d'aide à nos amis nigériens. Le village d'**Angoual Saoulo** qui s'estimait à juste titre favorisé avec sa case de santé toute neuve, n'avait demandé cette année qu'un tensiomètre à l'usage de son infirmier (33 €) ce que nous lui avons accordé volontiers. A **Gorou Kirey** le salaire des deux enseignants a été versé comme chaque année et nous y avons ajouté un crédit pour des réparations dans une classe. A **Goofat** il était prévu, outre le salaire habituel de l'infirmier, quelques matériels et médicaments pour la case de santé, et surtout la prise en charge du traitement de 34 enfants ayant souffert de malnutrition suite à la crise alimentaire de 2010. La chose organisée et suivie par une infirmière de Tchirozérine s'est bien passée et a donné de bons résultats. A cela s'est ajouté le remplacement de la moto de l'infirmier laquelle lui a été volée par des bandits de grand chemin comme il en subsiste encore dans cette région de l'Aïr.

Nous avons pu répondre aussi à la demande des deux associations féminines d'Agadez que nous avons déjà aidées en 2009, l'une Emzigzan pour un micro-crédit destiné à fournir à ses adhérentes des chevreaux à élever, l'autre Azamane pour l'achat d'une machine à coudre le cuir. Enfin nous avons favorisé le lancement de la jeune association S.U.D. (Sahel Urgence Développement) créée à Gorou Kirey par notre ami Bruno Métivier et qui réalise, en coopérative des femmes du village, un élevage de poulets plus rationnel que celui des poulets "bicyclettes" qui courent entre les cases et ont beaucoup de mal à couvrir leurs os d'un peu de viande...

Chez nous

L'année a ressemblé aux précédentes. Le nombre d'adhérents, en augmentation par rapport à l'an dernier, s'est traduit par une hausse de 8,54 % du montant total des cotisations, ce qui prouve que la crise n'a pas d'impact sur la générosité de nos adhérents. La cotisation moyenne, en hausse elle aussi est cette année de 43,43 € (bonne compréhension du "15€ minimum" !). Soyez-en tous remerciés.

Nos primevères ont eu le succès habituel : une fois de plus, on a failli en manquer. Une équipe de 11 volontaires s'est trouvée le 26 août dans la serre de Joël pour en planter 1750. Elles sont

toutes fleuries aujourd'hui et n'attendent plus que les jardiniers amateurs qui ne veulent pas attendre le printemps.

La récupération du papier journal est toujours une activité intéressante. Nous en avons expédié à l'entreprise Delaire 26 tonnes. Malheureusement le prix de cette matière première est en baisse : de 100 € la tonne en début d'année, on est passé à 65 € en décembre, et nous n'y pouvons rien. Merci à Geo, notre vice-président et à son équipe d'hommes forts efficace pour charger la benne à chaque livraison.

Nous avons participé à cinq marchés solidaires pour y vendre de l'artisanat nigérien et des fleurs, occasion aussi de faire connaître le Niger et notre action là-bas. Nous étions à Vern le 18 mars (organisé par l'association Vern-Tiers-Monde), à Lassy le 16 avril (Le Sourire Malgache), à Noyal-Chatillon le 22 mai (Solidarité-Bretagne-Cambodge), à St-Thurial le 27 novembre (Echanges et Solidarités), à Betton le 4 décembre (Betton-Solidarités). Nous avons également un stand bien garni de fleurs et de plants de légumes à la journée "Mémé dans les orties" au Theil-de-Bretagne. Et on nous a vus aussi, bien entendu, au marché hebdomadaire de Janzé, à celui de Corps-Nuds, à celui de Rennes Ste-Thérèse.

Le repas africain organisé avec nos amis de Humani'Terre, (quand le poulet de Janzé devient "poulet Yassa") a fait le plein le 15 octobre. C'est une excellente soirée attendue des habitués. Nous y avons apprécié, en plus de la saveur africaine du menu, la prestation de la chorale de Janzé.

La soirée des Myriades organisée par Coësmes-Festivités a eu lieu cette année dans le cadre du Téléthon, le 3 décembre. Notre association s'y est vu décerner une "Myriade d'or". Nous en sommes très fiers et nous en remercions les organisateurs de cette sympathique manifestation.

Projets pour 2012

A **Gorou Kirey**, nous assurerons les salaires des deux enseignants que nous prenons en charge. Il n'y a pas d'autre demande pour le moment. A **Angoual Saoulo**, il y aurait urgence à réaliser une clôture (en grillage) autour de la case de santé afin de la mettre à l'abri des incursions des chèvres et autres animaux, et de construire des sanitaires pour cette même case. Des devis nous sont parvenus dans ce sens. De plus, pour améliorer les rendements agricoles, les habitants souhaiteraient pouvoir acheter des engrais. A **Goofat**, la priorité est donnée au salaire de l'infirmier responsable de la case de santé, et cet équipement qui fonctionne bien a besoin de deux lits supplémentaires, de médicaments et de pansements. Là aussi les maraîchers demandent des engrais, il est vrai que leur terrain n'est pas très fertile.

Voilà ce qui est prévu pour l'instant, et à quoi nous pouvons répondre favorablement. Mais des informations plus générales (Action contre la Faim) laissent entendre qu'une nouvelle crise alimentaire pourrait menacer le sahel une nouvelle fois cette année, les dernières récoltes ayant été insuffisantes du fait de la météo défavorable. Ceci peut entraîner de nouvelles demandes comme les besoins de traitement pour des enfants victimes de malnutrition.



COMPTE D'EXPLOITATION

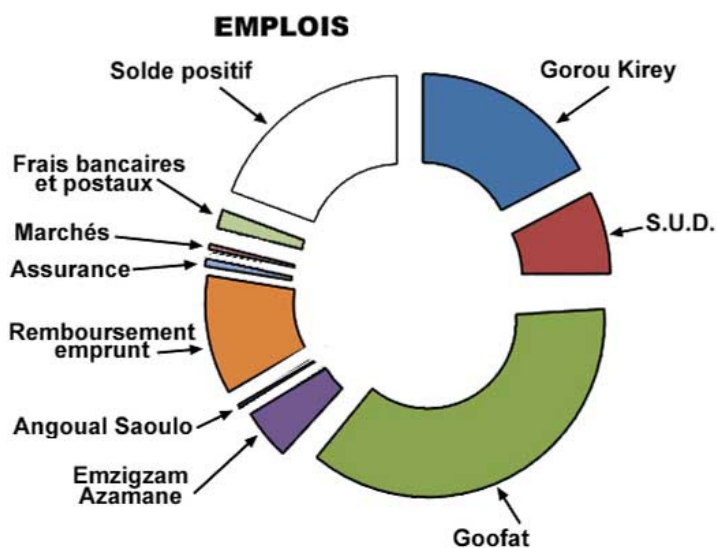
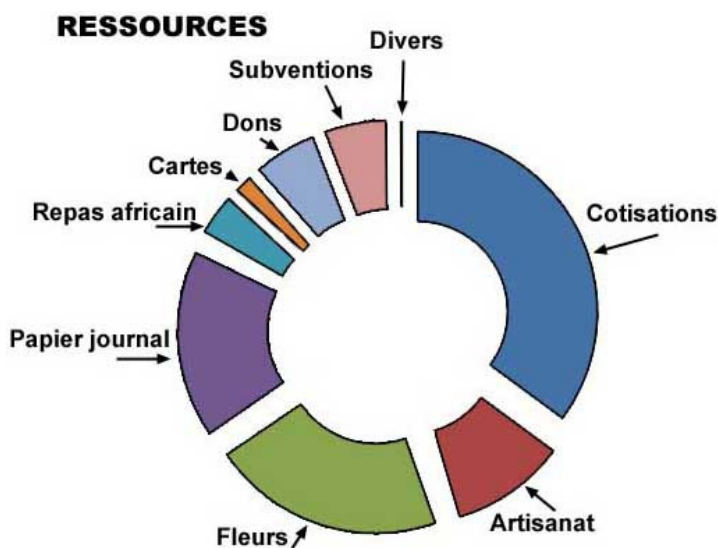
	RESSOURCES	EMPLOIS
Cotisations	4648	
Vente artisanat	2743	
Achat artisanat		1371
Vente fleurs	2772	
Papier journal	2683	
Humani'Terre		450
Repas africain	485	
Cartes Annick	225	
Fournitures cartes		20
Livres	15	
Dons	760	
Subvention Janzé	621	
Pt Fougeray	120	
Assurances		100
Marchés		74
Frais postaux		159
Intérêts bancaires	17	
Frais bancaires		78
Remboursement emprunt		1440
Gorou Kirey		2304 (1)
SUD		1000
Goofat		4884 (2)
Emzigzan		270
Azamane		346
Angoual Saoulo		33
Total emplois		12529
Solde de l'exercice		2560
TOTAUX	15089	15089

Goofat	
Salaire infirmier	1385
Case de santé	754
Enfants	1674
Moto Agent de s.	662
Moto Moussa	<u>308</u>
	4783

Gorou Kirey	
Salaires enseignants	2470
Réparation classes	<u>350</u>
	2820
Reste sur 2010	<u>-540</u>
	2280

Déficit 2010 : 3741
Solde 2011 : 2560
Déficit au 25-11-11 1181

(1) Dont frais bancaires : 24 €
 (2) Dont frais bancaires Agadez : 101€



N'oubliez pas !

- que si vous ne vous êtes pas totalement ruinés en cadeaux de Noël et en réveillons de nouvel an, cela nous serait très utile que votre cotisation 2012 nous parvienne sans trop de retard, puisque vous constatez ci-dessus que nous manquons de réserves monétaires.
- de joindre à votre chèque le petit bulletin de renouvellement qui se trouve sur l'invitation à l'AG.

Coup d'œil sur le rétro...

Donc voilà : début 2002 nous étions 11, rapidement passés à 24. En février de cette année-là je m'envolais pour le Niger et je prenais contact avec deux villages qui avaient besoin d'un peu d'aide : Gorou Kirey proche de Niamey, Angoual Saoulo pas loin de Dogondoutchi. Le choix de ces deux villages était celui de Mahamadou Saïdou par qui tout avait commencé cinq ans plus tôt avec la création de l'AECIN à Rennes et du RAEDD au Niger sous la bannière Tarbiyya-Tatali. Nous étions le troisième élément de ce réseau.

Pour agir, il fallait trouver de l'argent et les premières cotisations étaient insuffisantes. Là se situe l'idée de génie de notre trésorier, Joël, de faire pousser des primevères en pots et de les vendre. La petite fleur apparut sur le marché de Janzé et connut le succès. En dix ans nous en avons fait pousser et vendu plus de 16000.

À Gorou Kirey nous sommes entrés dans l'opération "Un manuel par élève et par discipline" sur le conseil de Mahamadou. À Angoual Saoulo, les villageois décidèrent de construire eux-mêmes une case de santé, nous demandant seulement de quoi acheter les tôles qui formeraient le toit. L'aventure commençait et prenait forme. En avril 2003 paraissait la "Lettre d'informations" n° 1. Nous étions alors 35 adhérents. L'école de Gorou Kirey avait des difficultés pour obtenir des instituteurs stables : nous avons décidé de prendre en charge le salaire de Ramatou, une femme du village devenant institutrice sur place. À Angoual Saoulo, la case de santé terminée avait besoin de quelques matériels et surtout d'un infirmier : nous avons pu répondre à cette demande et rétribuer ce garçon qui avait reçu une brève formation et dont les habitants ont très vite apprécié la compétence et le contact humain.

Novembre 2003 : nouveau voyage au Niger en compagnie de mon frère Jean. Nous apprécions la visite des deux villages où on est fier et content de nous montrer les progrès réalisés grâce à notre aide. Par curiosité et en bons touristes, nous poussons vers le nord jusqu'à Agadez. Au Niger, il faut avoir vu Agadez comme en France le Mont Saint-Michel. En nous promenant nous faisons la connaissance d'un certain Moussa qui, s'enquérant du motif de notre présence dans ce pays, nous informe que son village d'origine au pied du massif de l'Air, aurait bien besoin, lui aussi, d'une association comme la nôtre. Affaire à suivre...

Et elle est bien suivie : des contacts par internet sont échangés au cours des mois qui suivent et lorsque, un an plus tard, nous repassons à Agadez, nous sommes invités à Goofat où un projet de construction de case de santé est mis au point. Désormais, un troisième village sera pris en charge par "Les AdN", en pays touareg.

Entre temps l'association se développe. Elle perçoit une petite subvention de la municipalité de Janzé, une autre du Petit Fougeray. Des contacts intéressants sont pris avec l'école du Chat Perché, avec les collègues Jean Monnet et St-Joseph, avec l'école St-Joseph de Corps-Nuds. Les enseignants et les élèves organisent diverses opérations et nous en remettent le profit. Les paroisses de Janzé et de Corps-Nuds nous transmettent le bénéfice des "bols de riz". L'association "Facile à dire" qui cesse son activité vide sa caisse dans la nôtre.

En 2004 nous sommes 55 adhérents. Nous prenons conscience des nombreux besoins ressentis dans les villages et de la nécessité d'augmenter nos ressources pour pouvoir y répondre.

2005 : la case de santé de Goofat est construite. Avec une participation concrète des habitants (fabrication de briques de banco, fourniture d'eau, de sable...) elle n'aura coûté que 5200 €, et cette dépense sera couverte par un don exceptionnel d'un de nos adhérents. Il faut maintenant trouver un infirmier.

Celle d'Angoual Saoulo fonctionne à plein régime et, son infirmier étant pris en charge par l'état nigérien, cela permet la création d'une banque céréalière. Nous fournissons un microcrédit pour les femmes. L'école se développe dans une classe paillote. Mais le village manque d'eau potable et souhaiterait avoir un troisième puits. Coût prévisionnel : 7200 €. Ça dépasse nettement nos possibilités et la recherche de financement près d'entreprises janzéennes (38 lettres sans réponses) puis de la Fondation Veolia s'avère négative. Une solution : un emprunt sans intérêt auprès de quelques membres de l'association, remboursable en cinq ans. Le puits sera foré.

À Gorou Kirey un accord avec le ministère de l'éducation (il paierait la moitié de la dépense) permet la construction d'une classe en "se-mi-dur". Mais il se désiste peu après et nous devons assurer la totalité de la facture. La classe est construite.

Pour le voyage de janvier 2006, nous étions trois : Denise et Annie m'accompagnaient, découvraient le Niger et s'émerveillaient de l'accueil reçu dans les villages. Le jour de notre arrivée à Angoual Saoulo, le puits atteignait 35 m de profondeur et fournissait son premier seau d'eau.

À Gorou Kirey, l'école avait besoin d'un nouvel instituteur et nous pouvions le prendre en charge. À Goofat, nous pouvions payer le salaire de l'infirmier provisoirement en place et la formation de deux ans du futur titulaire. Tout cela était possible grâce à un budget en augmentation : cotisations, vente de fleurs et d'artisanat, dons... tout était en hausse.

En 2007, nous comptons 88 adhérents dont un nouveau, Geo, qui propose de récupérer pour nous le papier journal qui se vend à un récupérateur de Rennes. Il en ramasse 26 tonnes au cours de l'année.

À Angoual Saoulo, nous finançons la construction d'une classe en dur. La case de santé devient aussi maternité pour la satisfaction des mères de famille. Un moulin à grain est installé au village.

Mais cette année-là la récolte de mil est mauvaise au Niger et il nous faut intensifier l'aide aux banques céréalières. Dans le nord, la rébellion touareg se déclenche à nouveau, entraînant répression, insécurité et ruine totale des activités de tourisme. (A suivre dans le n° 30)

Et l'avenir ?

Si j'avais écrit cette page il y a trois mois, j'aurais sans doute affirmé qu'il se présentait plutôt mal, l'avenir, du moins celui de notre association... Car je suis fermement décidé à laisser mon poste de président en janvier 2013, à notre prochaine assemblée générale. La raison en est qu'au cours de l'année 2012 je vais devenir froidement octogénaire et que je considère que cela m'autorise à prendre une deuxième retraite, la première ayant été bien occupée... En clair, il faudrait un autre président tout neuf et il me semblait bien jusqu'en septembre dernier qu'on ne se bousculait pas pour prendre la place.

C'est alors qu'écoulant un jour France-Inter j'ai entendu Philippe Bertrand (émission Carnets de Campagne à 12 h 30) annoncer qu'il envisageait de passer en Ille-et-Vilaine et qu'il invitait les habitants de ce département à "cafter" quelques-uns de leurs concitoyens. Comme on n'est jamais aussi bien servi que par soi-même, l'idée m'est venue de me "cafter" tout bonnement. J'ai écrit en expliquant mon cas, sur l'air de "SOS président". Et j'ai été fort bien reçu ! Après avoir échangé quelques précisions avec le producteur, nous avons enregistré une interview qui a été diffusée sur l'antenne le 10 octobre. Merci Philippe Bertrand !

Puissance merveilleuse de la radio nationale ! J'ai reçu douze réponses de gens très sérieux, jeunes retraités, la plupart ayant déjà eu des contacts avec l'Afrique. Nous avons correspondu par e-mail et par téléphone. Sur les douze, deux ont retiré leur candidature, mais parmi les dix autres, trois sont venus me voir. Je suis en pourparlers avec tous : c'est une affaire sérieuse, il s'agit de ne rien laisser au hasard et nous avons le temps.

Selon toute vraisemblance, il y aura donc plusieurs candidats à ma succession se présentant devant l'assemblée générale dans un an. Et cela entraînera un déménagement de notre association, du moins de son centre social, car dans les dix candidats aucun n'habite notre département. Mais ça ne devrait pas poser de problème puisque sur les 112 adhérents que nous sommes aujourd'hui, il y en a plus de 60 demeurant hors d'Ille-et-Vilaine, et même 4 hors de France métropolitaine. Nous sommes nés à Janzé, soit ! mais à onze ans un déménagement ne saurait nous faire peur !

Ce qui est important, c'est que "Les Amis du Niger" ne disparaissent pas, que ce que nous avons entrepris il y a dix ans se poursuive, que nos amis de trois villages nigériens puissent encore compter sur nous. Et peut-être même est-ce là l'occasion pour notre association de grandir, d'accroître ses possibilités d'aide aux africains, de trouver un nouveau dynamisme, une nouvelle jeunesse.